

La rue de Penthièvre à Paris (8ème) : une rue chic avec plein de galeries et de restaurants

Elle commence [rue Cambacérés](#) et se termine [rue du Faubourg-Saint-Honoré](#).

Le quartier est desservi par les lignes de métro [1](#) et [9](#) à la station [Miromesnil](#).

Origine du nom



Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre.

Elle porte le nom du [duc de Penthièvre](#) (1725-1793), grand-père de [Louis-Philippe](#)

[I^{er}](#)

Historique



Plaque de la rue de Penthievre.

En 1690, le chemin qui se trouvait à cet endroit était appelé « chemin des Marais ». En 1734, il ne comportait encore aucune construction. En 1750, il était devenu « rue du Chemin-Vert » et, en 1775, « rue Verte » ou « Grande-Rue-Verte », pour la distinguer de la « Petite-Rue-Verte » (voir « [Avenue Matignon](#) »)¹. Par ordonnance royale du 4 novembre 1846, elle prit le nom de « rue de Penthievre ».

Une décision ministérielle du [1^{er} messidor an XII](#) fixa la largeur de la rue à 10 mètres, portée à 12 mètres en vertu d'une ordonnance royale du 27 septembre 1836.

Un arrêté préfectoral du 26 juillet 1834 prescrivit la régularisation du [numérotage](#) de la Grande-Rue-Verte.

Bâtiments remarquables et lieux de mémoire

- N° 19 : [Henry Dunant](#) (1828-1910), fondateur de la [Croix-Rouge](#), a vécu dans cet immeuble de 1872 à 1875 (plaque commémorative).
- N° 26 : maison dite de Franklin (1775). [Lucien Bonaparte](#) habita à cette adresse, au fond du jardin, un petit hôtel dont le marquis de Rochede signale en 1910 qu'il « a conservé un curieux cabinet de toilette, décoré d'un plafond à coupole² ». Dans ses *Mémoires*, Lucien Bonaparte indique que : « Le 10 [brumaire (1799)] au soir fut fixé par mon frère pour sa première entrevue avec [Sieyès](#). Elle eut lieu en ma présence dans ma maison au coin de la rue Verte : elle ne dura pas une heure. Sieyès et Bonaparte s'embrassèrent³. » Le célèbre cabaret [Le Bœuf sur le toit](#) s'installa à cette adresse en quittant la [rue Boissy-d'Anglas](#) où il avait été fondé. La maison était alors déjà vouée à la démolition. Ce deuxième *Bœuf sur le toit* ouvrit ses portes le 5 octobre 1928 et dura

jusqu'en 1934.

- Angle n° 28 et 1, [avenue Delcassé](#) : anciennement [l'une des dix casernes](#) construites en 1780 grâce à l'influence du [maréchal de Biron](#) pour loger les [Gardes françaises](#), auparavant casernées chez l'habitant. La caserne Penthievre, également appelée « caserne de la grande rue Verte », fut affectée au logement de trois compagnies de Gardes françaises, puis affectée à l'infanterie. Reconstituée au xx^e siècle, elle est aujourd'hui affectée à la [Garde républicaine](#).
- Hôtel du général-baron Nicolas-François de Bachmann-Anderletz (1740-1831), officier [suisse](#) au service de la France, qui émigra après la [journée du 10 août 1792](#) (côté des numéros pairs)⁴.
- Hôtel de Ray : du côté des numéros impairs, ouvrant sur la [rue du Faubourg-Saint-Honoré](#) (1780)⁵.
- Hôtel de Souza (n° 6 ancien) : après son remariage avec le marquis de Souza en 1802, [Adélaïde de Souza](#) (1761-1836), s'y installa durant l'été 1805. C'est là que fut élevé [Charles de Morny](#) (1811-1865), fils naturel de [Charles de Flahaut](#) (1785-1870), lui-même fils naturel de M^{me} de Souza. C'était « un hôtel d'assez belle apparence [...] Cette maison assez grande, agrémentée d'un jardin ombragé environné de roses, permettait de loger les enfants respectifs des deux époux, quand ils étaient de passage. Ils y menèrent grand train et M^{me} de Souza rouvrit son salon. Charles de Flahaut y passa tout l'été 1814⁶ ».

Habitants célèbres



Plaque commémorative en hommage à Jacques Tati, au 30 de la rue.

- [Élisa Bonaparte](#) (1777-1820), sœur de [Napoléon I^{er}](#) en 1802 (n° 125)⁴.

- [Lucien Bonaparte](#) (1775-1840), frère de Napoléon I^{er} en 1798-1802 (n° 26).
- [Sophie de Grouchy](#) (1764-1822) en 1812⁵.
- [Henry Dunant](#) (1828-1910), fondateur de la Croix-Rouge 1872-1875 (n° 19).
- [Jacques Tati](#) (1907-1982), cinéaste, jusqu'en 1958 (n° 30) ; une [plaque commémorative](#) lui rend hommage. L'architecte Paul Louis Joseph Hulot, grand-père parternel de [Nicolas Hulot](#), lui a inspiré le personnage de [Monsieur Hulot](#).
- [Willem Holleeder](#) (1958-), gangster néerlandais, co-auteur de l'enlèvement du PDG de Heineken, 1983-1984 (n° 2).
- [Juste Lisch](#) (1828-1910), architecte français⁷.

Notes et références

1. ↑ Lazare, op. cit., p. 666.
2. ↑ RocheGude, op. cit., p. 31.
3. ↑ Teodore Lung, *Lucien Bonaparte et ses Mémoires. 1775-1840*, Adamant Media Corporation, t. I, p. 293.
4. ↑ *Revenir plus haut en :a et b* RocheGude, op. cit., p. 30.
5. ↑ *Revenir plus haut en :a et b* *Ibid.*
6. ↑ « [Les résidences successives de Charles de Flahaut](#) » [archive], *www.charles-de-flahaut.fr* (consulté le 19 février 2009).
7. ↑ « [Cote LH/1645/48](#) [archive] », [base Léonore](#), [ministère français de la Culture](#).

Sources

- Félix et Louis Lazare, [Dictionnaire administratif et historique des rues de Paris et de ses monuments](#), Paris, Imprimerie de Vinchon, 1844-1849.
- Charles Lefeuve, *Les Anciennes Maisons de Paris. Histoire de Paris rue par rue, maison par maison*, Paris, C. Reinwald, 5^e édition, 1875, 5 vol.
- Félix de RocheGude, *Promenades dans toutes les rues de Paris. VIII^e arrondissement*, Paris, Hachette, 1910.

Voir aussi

Bibliographie

- Ludovic de La Vallée Poussin, *La Maison de Franklin et la rue Verte du Faubourg Saint-Honoré*, Montdidier, J. Bellin, 1911.

Article connexe...

source : wikipedia

photo : la famille du Duc de Penthièvre